

« Le silence des rêves : Retour de flamme : Et si tout n'était qu'une illusion ? »

Des rêves immenses...

« Je rêve, je rêve, je plane dans ma bulle, et défilent les images de ce moment où nous allons nous retrouver, enfin... »

Puis je ne rêve plus, il est là. Et c'est comme si j'attendais ce moment depuis toujours, depuis l'éternité même, ce moment unique et naturel d'une reconnexion qui n'a presque plus besoin de corps et de matière pour se justifier d'exister

- Je sais pas ce qui m'arrive, j'ai jamais ressenti ça...il se passe un truc bizarre, tu sens toi aussi ? »

« Dans les labyrinthes souterrains du site, il fut séduit par son guide qui soudainement fit glisser sa robe fluide le long de son corps et se retrouva parcourue d'une lingerie fine parfumée à l'ambre noir jusque dans chaque pli de sa chair. Il se pencha vers elle, l'embrassa, lui sourit et lui dit d'un ton calme et sûr :

- Tout ce que tu voudras. »

« C'est la fille qui m'a écrit un poème de fou! Ça a duré sûrement 3 secondes. 3 secondes immenses et profondes ! »

« Une journée comme celle-là, c'est une journée juste parfaite où tout me sourit. Je plane à 4000, comme si un de mes rêves était en train d'ouvrir sa porte pour me laisser entrer et le vivre vraiment. »

Une réalité tranchante !

« Torpeur qui ronge, les larmes amères au bord des yeux, envie de crier, de hurler, de disparaître, sortir de mon corps pour fuir mon image, l'image d'une pauvre fille conne et débile hantée par son image à lui, depuis des mois, déverser ce doux rêve hors de moi, ce poison subtile insensé, illogique, complètement inutile, qui rend aveugle et me prive de tout contrôle, de toute ma vigilance, et de toute ma raison. »

« Son amant embrassait son cou et son décolleté, passant ses mains partout où il le pouvait, entre chaque mot qu'il prononçait.

— Rien du tout.

— Rien du tout avec elle ? Ou rien du tout avec mes photos ??

— Rien du tout avec elle. Elle m'excite plus du tout. Surtout après toi....

— Arrête, je te crois pas. »

« Elle criait en rampant, tant bien que mal, elle criait au secours, espérant que quelqu'un l'entende. Putain j'vais niquer mes fringues la vie d'ma mère ! cria-t-elle plus fort dans une ironie qui la surprit elle-même. La rage la tenait, mais elle était à bout, et ses pleurs se mêlaient à ses cris de colère incessants. Elle tenait grâce à ça, à ces injures, ses pensées, ses exclamations, et enfin elle atteignit la porte, se releva et toucha la poignée.

Une voix s'imposa alors. Une voix au loin qui appelait, qui appelait au secours. »

De l'humour !

« Mme Soñez, le retour... Ses mocassins avaient changé de couleur, jaune ocre pour la rentrée, mais le reste était toujours idem, à part le teint légèrement plus hâlé.

— Keuman ça ?! Faites voir ! s'offusqua Soñez ».

« Comme à son habitude, expressif et très spontané, monté comme un jouet à ressort, il lui fallut beaucoup d'efforts pour cacher ses émoustillements tant il était emballé par le récit.

— On dirait un film, sérieux j'ai l'impression d'être au cinéma ! Ah la laaaa c'est juste ouf ton histoire ! »

« Alors ça c'est la plus grosse dose de shoot de l'univers ! »

« Après quelques minutes silencieuses à regarder la vue avec gratitude, le ventre de Joffrey se manifesta dans un gargouillis majestueux.

— C'est ta sonnerie de portable ? ironisa Noéla. »

« Bon allez, je retourne à mon poste, y'a pas grand-chose d'intéressant à voir ici, c'est comme au secrétariat général, une mise en scène de la basse-cour version millénium. »

Des surprises !!

« Armand entra dans une bijouterie dont la vitrine étincelait de milles merveilles à offrir.

- Bonjour monsieur, puis-je vous renseigner ?

— Bonjour, oui pourquoi pas, je souhaiterais faire un cadeau à une dame.

Très bien monsieur, c'est pour quelle occasion ? »

« Hervé Bras faisait les cents pas, mains dans les poches

— Je ne sais pas où sont cachés ces fichiers. Il nous faut un espion.

— Pas la peine de perdre ton temps. J'ai ce qu'il te faut sous la main, Hervé, lâcha Bénédicte, le sourire en coin.

Bras s'étonna agréablement et lui prêta toute son attention, en s'installant sur la chaise.

— Dis voir ! »

« Mais merde! Cupidon, arrête de viser à côté!! »

« C'est quoi ce coup de théâtre qui m'est arrivé, depuis que j'ai croisé cet inconnu dans les couloirs des Ress, qui m'a soulevé de la réalité pour me projeter dans la 5^e dimension ???! »

De l'émotion +++

« Et là, son pas se ralentit, de plus en plus, jusqu'à s'arrêter complètement, le visage décomposé. Elle n'en croyait pas ses yeux. Tellement, qu'elle releva ses lunettes, pour y voir plus clair, le doute sur ses lèvres entrouvertes, la stupeur dans ses yeux, la surprise dans sa tête, agréable ou pas agréable, elle ne savait même pas, elle ne comprenait pas, pourquoi... Lui ? LUI ici? Non, impossible... »

« Vous n'avez pas à vous en faire Monsieur, elle est hors de danger ! Certainement beaucoup de stress. Vous êtes son mari ?

Il se figea, le visage inerte, décomposé, sans pouvoir répondre quoi que ce soit. Le médecin eut une grimace interrogatrice, suite à la réaction de l'homme en face de lui.

— Tout va bien Monsieur ? lui demanda-t-il inquiet en lui touchant l'épaule.

- Euh...Comment va le bébé ??
- Le bébé ?!... »

« Il la regarda quelques instants, encore. Elle se sentit intimidée et se pinça les lèvres, encore. C'était son p'tit truc à elle. Il ne l'avait jamais remarqué. Il la connaissait trop peu, et pourtant, elle l'attirait, depuis si longtemps, sans savoir pourquoi. Cette fille était dans sa tête depuis toujours. Mais la vie ne les avait pas rapprochés. Il prit la main de la jolie brune. Elle se serra contre lui. Ils regardèrent encore cet ancien bâtiment et pensèrent que ce drame avait causé l'impossible. Cet impossible auquel ils n'avaient jamais pensé. Jamais osé penser, et qui arriva, maintenant, sur ce banc... »

Des confidences...

« Rémi m'a dit que si les pulsations du cœur battent exactement au même rythme chez deux personnes, il se crée un lien entre les deux, un courant d'alchimie, une sorte d'osmose qui les unit. »

« Mais pour lui la pression montait, les mots « Renouveau-EDP » le narguaient et il se sentait pris à la gorge de ne pas pouvoir parler. Il songea qu'il détenait une info qui pourrait faire l'effet d'une bombe, là, au milieu du groupe, s'il parlait maintenant.

- J'ai bien une idée,...J vais t'expliquer, accroche-toi bien. »

« Il y a même eu des fois, mais ça je l'ai jamais dit à personne, je ne l'ai même jamais écrit, des moments très noirs où je pleurais dans ma chambre, si malheureuse et mal aimée, au bout d'ma vie comme disait un copain, où j'ai eu ces visions dans le brouillard de mes larmes, vous imaginez le niveau de dégradation de la dignité dans un moment pareil ? Etre comme un légume crevant de chagrin, j'aurais eu honte que quiconque me voit comme ça. »

De nouvelles quêtes

« Wouahou ça commence super bien ! Une voisine plutôt agréable, une vue de rêve sur l'étendue d'eau baignée de soleil, et le grand port juste en-dessous, avec l'animation et la chaleur humaine qui s'en dégageaient. Quelle bonne idée j'ai eu d'emménager là, se dit-il. J'aurais été bête de me priver de cette nouvelle vie, aaaaaahh, lança-t-il en baillant et étirant ses bras vers le ciel, heureux comme jamais, je sens que je vais me plaire ici ! »

« J'en revenais pas. Ma mère avait organisé un truc de ouf. Enfin, c'était pas infaisable, mais j'aurais jamais cru que ma mère ferait ça un jour. Cette fois, elle n'était pas venue le border. Elle était venue pour qu'il disparaisse à jamais. »

« Bonjour, je cherche une ancienne carte des montagnes de la région, la plus ancienne que vous trouverez, et également la plus récente, vous pensez pouvoir me trouver ça s'il vous plait ? »

« *C'est là*, me dit-il en me laissant passer devant...Je sens une microseconde son regard sur moi. Je reconnais le petit garçon, sa bouille d'ange avec ses grands yeux plein de douceur, il me montre où aller...le pont...devant moi...il veut que je le traverse en premier, parce qu'il a peur d'y aller, lui...alors, je passe, j'avance sur le pont, et il me prend la main, il me suit... »

« Il se passe des trucs de fou avec notre bois, t'as pas vu aux infos ? lui dit-il, enjoué.

- Tu sais très bien que je regarde pas la télé.

- L'hôtel a meublé ses chambres qu'avec notre mobilier, les lits, commodes, placards, tu sais c'est pour ça qu'on bosse comme des fous ! On travaille avec des matériaux magiques, ma puce ! »

Des clashes !!

« C'est bon oh ! J'ai rien fait, c'est pas un site de rencontre, c'est juste pour les fantasmes, il y a pas de vraies filles derrière !

- Ouais c'est ça ! Tu me prends pour une conne ou quoi ?!
- Pourquoi t'étais sur ma session d'abord !!?
- Parce qu'elle était déjà ouverte !!
- Ben t'avais qu'à la fermer et rentrer sur la tienne ! C'est mon jardin secret, ça, t'as pas à fouiller!

Elle fondait de plus en plus en larmes, oppressée par le chagrin, la désillusion et le ridicule qu'elle ressentait au fond d'elle. Elle se débattait tant bien que mal. Son énergie furieuse lui faisait faire n'importe quoi, la clé de voiture tomba par terre, elle se prit un pied dans son sac à main en s'asseyant sur le siège conducteur, la ceinture se bloqua car elle la tira trop fort, alors que son copain, posé, retenant la porte ouverte, ramassa calmement la clé de voiture, et secoua le trousseau sous son nez.

- Voilà, tu peux plus aller nulle part maintenant. »

« En fait...tu m'appelles pas pour savoir comment j'veis, mais pour savoir si ton p'tit ange est hors de danger, c'est ça ?!!

- ...mais arrête, t'interprète tout mal là... !
- Mais tu vois pas qu'il s'en fou de toi ?! »

« Quelle susceptible !! Et quelle girouette !!! L'œil de Cougarard, c'est en référence à l'œil du Tigre avec bien sûr un clin d'œil à notre histoire commune. Rien d'insultant, mais c'est vrai que j'ai fait de toi une femme un peu gâtée par les compliments...attention à ne pas y prendre goût ! »

Des leçons de vie...

« Et oui, on est tous dans un théâtre et on rejoue nos mémoires ! L'humain croit tout savoir, ajouta Armand. Il croit contrôler sa vie, la vie des autres, la Nature, l'Univers, mais il contrôle peanut ! »

« Annick essayait de comprendre tout ça. Ça faisait beaucoup, elle n'avait pas l'habitude, il fallait aller chercher loin dans la compréhension des choses, de la psychologie, elle qui était si légère et spontanée dans sa vie, se pencher sur des réflexions profondes et étudier ce qui se joue dans son inconscient, c'était chiant et compliqué. Elle entendait le discours d'Armand, mais ne l'assimilait pas vraiment. Il fallait du temps. Chaque personne était différente et allait à son rythme. Les situations de la vie se répètent tant que la leçon n'était pas comprise. »

« Et je pensais alors à cette phrase, une phrase que je mettrai dans mon bouquin, un jour, c'est sûr...

La vie est une enfant capricieuse à qui on a jamais posé de limites. »